

Les facteurs psychologiques et sociaux de risque et de protection vis-à-vis du dopage : Recherche à partir d'appelants d'un service national d'aide téléphonique « Écoute Dopage »

Le service d'aide téléphonique national Ecoute Dopage est un observatoire privilégié des conduites de consommation de produits énergétiques ou dopant. Depuis 1999, il a réceptionné 50 830 appels anonymes et libres (dont 40% de sportifs) qui ont fait l'objet d'une fiche de compte rendu informatisée et individuelle. Ces fiches d'entretien constituent une source d'information remarquable et inédite pour rendre compte des facteurs associés à la consommation de produits illicites.

Dans le cadre d'un contrat avec l'AMA en 2006, nous avons reconstitué par une analyse de contenu de ces fiches la représentation du monde référentiel construite par l'appelant sportif et les relations établies entre la prise de produits et les événements. L'importance de chaque facteur a été ensuite ordonnancée quantitativement par différentes analyses statistiques selon des critères définis (type de discipline sportive, niveau de pratique, nature du produit dopant, sexe des appelants). Sur la base de 358 fiches individuelles, nous avons ainsi établi des modèles différents d'entrée dans la consommation de produits dopants entre la musculation, le cyclisme et le football qui cautionnent une spécialisation des méthodologies de prévention. Une analyse clinique complémentaire par entretien semi-directif de recherche chez 10 appelants cibles et volontaires a permis de reconstituer la dynamique d'entrée en consommation et d'avoir accès au « parcours de consommateur ».

Nous nous proposons en 2007 de poursuivre cette recherche sur les facteurs de risque du dopage non seulement en ré-exploitant les fiches déjà traitées afin de faire émerger les facteurs de protection mais aussi en :

- 1) poursuivant l'étude des facteurs biopsychosociologiques sur les données 2006 et 2007 pour pouvoir rendre compte statistiquement des facteurs ayant conduit au dopage et de leur importance respective dans des disciplines qui ont fait l'objet de moins d'appels,
- 2) exploitant les fiches d'écoute de sportifs non dopés en phase « d'incertitude » (« en prendre ou pas », 22 % des appels) et les fiches de type « expression personnelle » (5 % des appels) afin de mettre en évidence les facteurs psychologiques et sociaux de protection du dopage.
- 3) cumulant des cas cliniques des sportifs consommant des produits interdits sur la base d'un rappel volontaire permettant de saisir l'origine et la « dynamique psychique » de leurs conduites dopantes.

Nous faisons l'hypothèse que ces analyses issues du discours intime (volontaire, spontané et anonyme) des sportifs confrontés à la prise de produits (interdits ou autorisés) donneront un éclairage nouveau sur les facteurs de risque et de protection, comme sur la dynamique psychique de la consommation utilisables pour la prévention du dopage.